



OPÉRA
OPERA

COSI FAN TUTTE

Opera buffa en deux actes /
Opera buffa in two acts (1790)

Musique de / Music by
Wolfgang Amadeus Mozart

Libret de / Libretto by
Lorenzo Da Ponte

Direction musicale / Conductor
Philippe Jordan

Mise en scène / Director
Chorégraphie / Choreography
Anne Teresa De Keersmaeker

Costumes / Costume designer
Dries Van Noten

Éclairages / Lighting design
Décors / Sets design
Jan Versweyveld

Chef des Chœurs / Chorus master
Alessandro Di Stefano

Orchestre et Chœurs de l'Opéra
national de Paris / Paris Opera
Orchestra and Chorus

Fiordiligi, Jacquelyn Wagner
Dorabella, Michèle Losier
Ferrando, Frédéric Antoun
Guglielmo, Philippe Sly
Don Alfonso, Paulo Szot
Despina, Ginger Costa-Jackson

Les Étoiles, les Premiers
Danseurs et le Corps de ballet de
l'Opéra national de Paris / Étoiles,
Premiers Danseurs and Corps de
Ballet of the Paris Opera

Durée: 3h25 environ
plus un entracte

Duration: 3hrs 25mins approx.
plus one interval

En direct: 16 février 2017
Direct: February 16, 2017

Provoqués par Don Alfonso, vieux philosophe cynique, deux jeunes idéalistes décident de mettre à l'épreuve la fidélité de leurs amantes. L'amour leur infligera une amère leçon: ceux qui se croyaient phénix et déesses se découvriront corps désirants... Nous sommes en 1790, un an après la Révolution française, lorsque, pour ce qui sera leur dernière collaboration, Mozart et Da Ponte choisissent de mener cette expérience amoureuse et scientifique. Étrange musique que celle de ce *Così fan tutte*, complexe dans sa symétrie, souriante et pourtant d'une mélancolie presque sacrée. Étrange musique dont chacune des notes semble destinée à nous faire accepter la perte – perte du paradis, perte de la jeunesse, perte de l'être aimé – pour dessiner un monde où tout se transforme, tout est mouvement. Ce laboratoire de l'érotisme ne pouvait qu'inspirer Anne Teresa De Keersmaeker, chorégraphe, qui excelle à rendre visible sur scène la géométrie profonde des œuvres. Avec six chanteurs doublés de six danseurs, elle met en scène le désir qui unit et sépare les êtres, pareil aux interactions entre les atomes qui, quand elles se brisent, rendent possibles de nouvelles liaisons.

*Prompted by Don Alfonso, a cynical old philosopher, two young idealists decide to put their lovers' fidelity to the test. But love will teach them a bitter lesson: those who believe themselves phoenixes and goddesses will discover the desires of the flesh... In 1790, one year after the French Revolution, in what would be their final collaboration, Mozart and Da Ponte conduct a scientific investigation of love. The music of *Così fan tutte* is truly extraordinary – complex in its symmetry, jovial and yet infused with an almost sacred melancholia. An extraordinary score where each note seems intended to make us accept a loss – lost paradise, lost youth, or a lost loved-one – and portray a world where all is in a constant state of flux. This laboratory of eroticism could but inspire choreographer Anne Teresa De Keersmaeker, who excels in revealing a work's innermost geometry on stage. With six singers doubled by six dancers, she depicts the desire which unites and separates human beings, like the interactions between atoms that, once broken, make new bonds possible.*

